

FLURETAS,
PER
MOUSSU DE GIBLOUS

*Fertur haberemeos, si vera est fama, libellos
Inter delicias pulchra Viena snas.*

*Non canto, no per glorioso farmi
Ma vo passando il mar, passando l'ore
E in vece degli altrui canto i miei carmi.*

GROV. BATT. FELICE, ZAPPI.

Aux femmes

Femmes, dont la présence agite notre cœur,
Qui ne goûtez, hélas que si peu de bonheur;
Etres faibles et doux, qui n'avez de puissances
Que pour tout embellir au sein de l'existence;
Urnes d'amour, de grâce et de pures beautés,
Qui versez sur nos jours de tendres voluptés;
Que toujours nous voyons auprès de nous penchez,
Dans nos plaisirs si courts, dans nos peines cachées,
Qui pour chaque douleur avez un peu de miel,
Qui semblez sur la terre un doux reflets du ciel,
Amour qui s'est fait chair, que souvent l'on oublie,
Mais qu'on trouve si vite aux heures de la vie
Où sur nous le malheur vient fondre et s'abîmer,
Oh! qu'il est doux de pouvoir vous aimer.
Pilotes gracieux! vous êtes notre maître;
Votre nom, votre image occupe tout notre être
De bonheur inouï, vous inondez nos jours,
Car mère, épouse ou sœur, vous nous aimez toujours;

Enfant, homme ou vieillard, c'est près de vous, ô femmes!
Qu'en heureuses langueurs se réveillent nos âmes;
Tendres mères, c'est peu de vous devoir le jour,
Vous soutenez la vie et vous donnez l'amour;
Sœurs timides, pour nous, oui, vous priez sans cesse,
Nous sommes les objets d'une vierge tendresse;
Epouses, c'est de vous que nous arrive encor
Ce suprême bonheur, qui ne donne point l'or,
De voir ses propres traits dans un être qu'on aime,
De mourir en vivant dans un autre soi-même;
Amantes, oh! pour lors distraits jusqu'au saint lieu,
L'on dit: — Je crois en vous puisque je crois en Dieu!

Femmes, dans nos plaisirs, dans nos peines cachée,
Partout nous vous trouverons auprès de nous penchées!

C. de Giblous